

Communiqué de Presse

GALERIE **AGATHE GAILLARD**



© Colette Urbajtel - *Espacio escultórico*, 1979



© Manuel Álvarez Bravo - *La hija de los danzantes*, 1933

Colette Urbajtel et Manuel Álvarez Bravo
« **SONGES MEXICAINS** »

VERNISSAGE JEUDI 8 FÉVRIER 2018 À PARTIR DE 18H

Exposition du 8 février au 31 mars 2018

Les « Songes mexicains » à la Galerie Agathe Gaillard

La Galerie Agathe Gaillard continue à célébrer la beauté et présente *Songes mexicains*, une exposition qui met à l'honneur le Mexique à travers le regard de deux photographes : Colette Urbajtel - française dont la terre d'élection est le Mexique - et Manuel Álvarez Bravo, père fondateur de la photographie mexicaine.

Couvrant la plupart du XXème siècle, Manuel Álvarez Bravo (1902-2002) capture un imaginaire mexicain avant-gardiste, poétique et atemporel inspiré de la littérature, de la peinture, des rencontres avec les artistes mexicains post-révolutionnaires et des grands muralistes comme Diego Rivera, José Clemente Orozco, David Alfaro Siqueiros et Rufino Tamayo. Don Manuel illustre à travers la photographie ses « diverses expériences humaines et artistiques », Octavio Paz décrit dans *Instante y revelación* (1982) l'art des photographies d'Álvarez Bravo comme : « essentiellement poétique dans son réalisme et son dépouillement, rempli d'images en apparence simples qui renferment d'autres images ou qui produisent d'autres réalités ».

À partir des années 1920, il commence à photographier l'essence du quotidien, des natures mortes, des abstractions, la beauté des femmes et des paysages.

Une de ses photos les plus célèbres, « La hija de los danzantes » *La fille des danseurs* (1933) (en ouverture du communiqué de presse) suggère un mariage entre tradition et modernité.

À Cholula, Puebla, une jeune paysanne, fille de danseurs folkloriques, regarde sa famille poser des décorations pour leur spectacle à travers une lucarne sur un mur de mosaïques. Elle est vêtue en habit traditionnel, avec un *sombrero* qui lui tombe nonchalamment dans le cou.

Le photographe capture cette silhouette aux confins de la jeunesse, de l'ingénuité et de la tradition, qui pose ses pieds nus l'un sur l'autre pour être à la bonne hauteur et découvrir ce qu'il se passe derrière.

Le photographe travaille également aux côtés de Tina Modotti, de Luis Buñuel et est influencé dès ses débuts par le travail de Hugo Brehme. Il rencontre Josef Koudelka, Edward Weston, Paul Strand. Dès 1934, il expose avec Henri Cartier-Bresson, puis Walker Evans.

André Breton, fasciné par le travail de Don Manuel lui commande une photographie pour l'Exposition internationale du surréalisme de Mexico, qui a lieu en 1940. Il crée la *Buena Fama durmiendo* (1938) *La Bonne Renommée endormie*, grâce à la méthode de l'écriture automatique, très utilisée chez les surréalistes.

Paul-Henri Giraud, qui lui a consacré un livre « Manuel Álvarez Bravo, « L'impalpable et l'Imaginaire » rappelle la genèse de cette gracieuse et énigmatique icône.



© Manuel Álvarez Bravo - André Breton, 1939

Un jour ensoleillé sur la terrasse de l'académie de San Carlos, où il enseignait, il a demandé à Alicia, son modèle, de s'allonger et avec l'aide d'un médecin, lui banda chevilles et cuisses, inspiré par la danseuse Anna Sokolow en répétition. Il posa des *abrojos*, (plantes utilisées au Mexique pour leurs vertus médicinales) à la hauteur du pubis, afin d'y ajouter humour, fantaisie et fétichisme.

Il nous suggère aussi dans le choix de ce mot *abrojos* - *abre ojos* / *ouvrir les yeux*, d'avoir les yeux grands ouverts pour éviter de marcher sur ce cactus piquant.

Des expositions individuelles et collectives ont salué l'œuvre de Manuel Álvarez Bravo, au Mexique et à l'étranger, dans les musées, au MOMA - dont il fut le premier latino-américain à entrer dans la prestigieuse collection - dans de célèbres galeries à New York, Londres, Tokyo et une première fois en 1990 à la galerie Agathe Gaillard à Paris. En 2012, le Musée du Jeu de Paume à Paris lui consacre une très belle exposition.



© Manuel Álvarez Bravo - *Frida Kahlo*, 1937



© Manuel Álvarez Bravo - *La buena fama durmiendo* (*La bonne renommée endormie*), 1938

Manuel Álvarez Bravo inspire d'autres talents tels que Colette Urbajtel. Née en 1934, à Paris, elle part pour le Mexique en 1959 dans le but d'y écrire sa thèse en économie et découvre la photographie. À l'issue de cet échange culturel, l'artiste française rencontre Manuel Álvarez Bravo et devient son épouse en 1962 puis son assistante. Elle restera à ses côtés jusqu'à la mort de l'artiste en 2002.

Membre du prestigieux Salon de la Plastique Mexicaine, elle contribue au rayonnement de l'œuvre d'Álvarez Bravo et participe activement à la publication de la monographie « Photopoesie » à l'initiative de Thames and Hudson, dans lequel elle publie un texte au sujet de Don Manuel.

La photographie naît naturellement chez Colette Urbajtel, elle compose depuis le plus jeune âge des « scènes dans la rue ou ailleurs ». Elle photographie le Mexique et la France des années 1970 - 1980. Son travail se distingue par une approche sensible de la matière ainsi que par des « correspondances inattendues » ainsi que l'expliquent Gina Rodriguez et Alfonso Morales Carrillo dans l'oeuvre *La photographie mexicaine*, sortie en janvier 2018. Il s'agit d'un regard européen sur sa terre d'adoption dont elle extrait l'essence de la beauté du pays. Elle exposera aux côtés de Graciela Iturbide, Lola Álvarez Bravo et Mariana Yampolsky.

Les regards de Manuel Álvarez Bravo et de Colette Urbajtel se distinguent par une poésie du quotidien où résonne une culture synchrétique, qui caractérise l'identité mexicaine. La Galerie Agathe Gaillard propose donc un voyage onirique à travers les époques et le paysage intérieur de ces deux artistes.



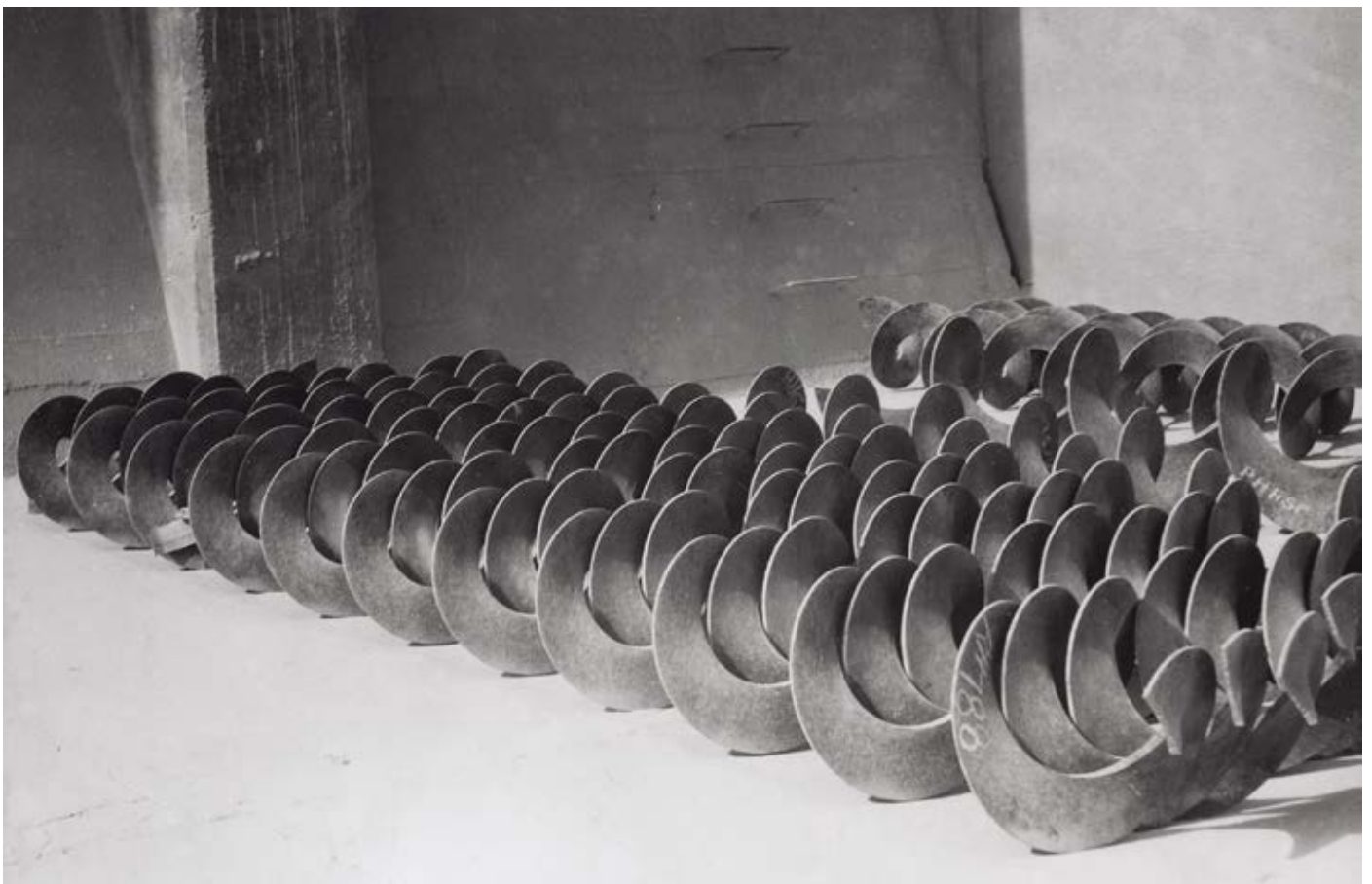
© Colette Urbajtel - *Bananier*, 1984



© Colette Urbajtel - *Retrato en Teotihuacán (Portrait à Teotihuacán)*, 1967



© Manuel Álvarez Bravo - *Espejismos III (Reflets III)*, 1986



© Manuel Álvarez Bravo - *Herramientas (Outils)*, 1931



© Manuel Álvarez Bravo - *Lucy*, 1986



© Manuel Álvarez Bravo - *Maguey y pared dentada (Agave et mur dentelé)*, 1976





© Colette Urbajtel - *Juego de piedras (Jeu de pierres)*, 1988



© Colette Urbajtel - *J'écris ton nom*, 1985

GALERIE AGATHE GAILLARD

3 rue du Pont Louis Philippe, 75004 Paris
Du mardi au samedi de 14h à 19h et le matin sur rendez-vous

Galerie Agathe Gaillard
Directrice : Fiona Sanjabi
+33 1 42 77 38 24 · +33 6 84 14 43 22
fiona@galerieagathegaillard.com

RP : Fausto Papetti Communication
34, rue des Bourdonnais - 75001 Paris
+33 6 50 66 26 17
fausto@faustopapetticommunication.com

Assistante : Lia Vargas Mallard
+33 1 42 77 38 24 · +33 6 95 52 55 74
contact@galerieagathegaillard.com